

BRYAN PERRO

VERS LA CULTURE AU PAS DE COURSE



Lors du lancement de la Classe Culturelle à la Commission scolaire du Val-des-Cerfs, l'auteur jeunesse Bryan Perro a profité de la tribune pour insister sur la nécessité de persévérer, d'encourager les passions et d'ouvrir les horizons culturels des jeunes. Il a illustré son propos en parlant de son parcours et de certains enseignants déterminés qui l'ont amené à bifurquer d'un chemin qui semblait tracé d'avance.

Dès l'âge de trois ans, la carrière de Bryan Perro est déterminée par son père, entraîneur sportif professionnel. Il sera un champion, reste seulement à savoir dans quel sport. L'entraînement intensif débute aussitôt : cyclisme, natation, course et sports de ballon occupent tous ses loisirs jusqu'à la fin de son secondaire. Si les résultats ne se font pas attendre, l'intérêt, lui, tarde à venir. L'école lui montrera que d'autres sentiers peuvent aussi être empruntés.

Vers l'âge de 12-13 ans, lors d'une période obligatoire de bibliothèque où il aurait préféré dormir, un enseignant l'oblige à lire. Il choisit donc un livre – le plus mince possible – une histoire de science fiction, pas des meilleures par ailleurs, mais qui le sort de ses habitudes. Il découvre l'univers de la lecture et amorce ainsi son questionnement sur l'ailleurs.

Plus tard, en 3^e secondaire, une autre enseignante passionnée (toute petite religieuse, mais combien déterminée), propose à ce « grand flanc mou » qu'il est devenu (il est alors adolescent, après tout) de participer à un concours d'écriture. À force d'insistance, il finit par écrire un texte de loup-garou avec lequel il remporte le 3^e prix. « Comment cette enseignante pouvait-elle savoir que j'aimerais écrire, moi qui ne le savais pas encore? Ça sert à ça aussi les enseignants, à révéler ce qu'on ne sait pas, à nous guider ».

À l'âge de 16 ans, son père lui propose de compléter son secondaire à l'étranger. Il choisit de s'installer à Lisbonne pendant un an, chez une famille portugaise. Le choc est grand. La vie culturelle de sa ville natale, Shawinigan, est sans commune mesure avec celle dans laquelle il est alors plongé. Dès lors, il sait ce qu'il ne veut plus faire... sans toutefois encore savoir ce qu'il fera!

À son retour, il change de parcours. Il étudie en théâtre et se découvre une passion pour les Anciens et la mythologie. Il complète une maîtrise en littérature, puis fonde une compagnie de théâtre avant d'écrire son premier roman : *Marmotte*. L'éditeur fait faillite, seules 133 copies sont vendues et il doit acheter les autres ouvrages pour éviter qu'ils soient détruits. Qu'à cela ne tienne : il a trouvé ce qu'il aime faire.

Après quelques succès d'estime, la vente de 800 copies de *Pourquoi j'ai tué mon père* trouvent preneurs. Son éditeur lui commande alors successivement les 3 premiers tomes d'une série jeunesse qui se déroule au Moyen Âge. C'est ainsi qu'en 2003 *Amos Daragon* voit le jour et connaît un rapide succès. Il est maintenant traduit en 22 langues et distribué mondialement à des millions d'exemplaires. Aujourd'hui, Bryan Perro court encore dans des dizaines de directions, mais ne fait plus de marathons. Plutôt il partage son temps entre l'écriture, le métier d'éditeur, de libraire, conférencier, metteur en scène, etc.

Bryan Perro conclut que de bien des manières, la culture permet de trouver et de donner un sens à la vie. « Il faut offrir aux enseignants et aux jeunes des outils pour provoquer et faciliter le contact avec la culture. La culture, conclut-il, ça change des vies. Ça a changé MA vie!»